

SYNODALIA 5

LETTRE D'HELVETICUS À SYNODALIA



CHRONIQUES DU CHEMIN SYNODAL LGF

Quelle belle perspective, chère Synodalia, cousine bien-aimée de l'Église de Rome, réunie en synode autour du saint évêque Francescus ! D'excellentes nouvelles me sont parvenues de la Ville sainte sous la forme de ce document joliment parcheminé, qui devrait nous réveiller de notre torpeur et de notre tiédeur missionnaire.

Nous avons bien entendu votre appel, votre supplication, et nous ne voulons pas nous dérober à nos responsabilités. Il en va de l'avenir de notre Église, de la transmission de la foi à nos enfants, à nos frères et sœurs qui vivent partout les grands tourments de la guerre, de la faim, de la provocation politique et des catastrophes naturelles...

Comment rester sourd quand vous nous écrivez : « Le Seigneur nous appelle maintenant à retourner dans

nos Églises pour transmettre à tous les fruits de notre travail et continuer le chemin ensemble. Ici à Rome nous n'étions qu'un petit nombre, mais. Nous désirons ardemment que cela se produise et nous voulons nous engager à le rendre possible. »

Alors au travail ! La 'conversation dans l'Esprit' sera notre méthode. Demandons à nos pasteurs, prêtres et laïcs en mission, de nous ouvrir le chemin en discernant ensemble à partir de vos propositions et de vos interpellations. Il n'est plus temps d'ergoter, de douter, mais de croire et d'espérer. Que chaque paroisse, chaque groupe de prière, chaque maisonnée... se sente le devoir de prendre la parole puisqu'elle nous est donnée.

Bénédiction sur toi, chère Synodalia, et sur nos Églises sœurs unies par un même cœur dans le Christ notre Seigneur.

Le sens du chemin synodal est d'impliquer tous les baptisés



Sinode
2021
2024

Pour une Église synodale
communio | participation | mission

Synodalia, bulletin d'informations sur la démarche synodale dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, a été produit par une équipe composée d'Emile Abou Chaar, Philippe Becquart, Bernard Litzler et Isabelle Vernet. Il a été mis en page par J. Carita, Service communication Fribourg. Nous vous invitons à nous faire part de vos échos à ce bulletin. S'adresser à Philippe Becquart à l'adresse courriel : philippe.becquart@cath-vd.ch.



La démarche participative vaudoise

Le 2 décembre 2023, 120 agents pastoraux de la région diocésaine Vaud ont vécu une « Démarche participative ». Un exemple de synodalité appliquée, commenté par Stefan Constantinescu, responsable du Département de formation et d'accompagnement des adultes (SEFA).

Cheminer ensemble, rencontrer ceux qu'on ne voit pas tous les jours, partager les activités ont été les enjeux de cette journée. Ce cheminement dynamique a été inspiré par la parole « Élargis l'espace de ta tente » (Isaïe 54). Cette image biblique inspire le processus synodal pour ouvrir un espace de **communion**, un lieu de **participation** et une base pour la **mission**.

La démarche s'est articulée autour des tensions créatrices évoquées dans

le Document de travail pour l'étape continentale de juin 2023 : 1) l'écoute ; 2) l'élan vers la mission ; 3) l'engagement fondé sur la participation ; 4) la construction de possibilités concrètes à travers les structures ; 5) la liturgie. Cette démarche a vivifié notre désir d'ancrer le travail synodal à tous les niveaux de la vie ecclésiale et de nous laisser « déplacer ».

Car ce 2 décembre a été précédé par 30 activités regroupant plusieurs dimensions pastorales (catéchèse, pastorale

spécialisée, jeunesse, solidarités, santé, etc.).

Le partage des expériences a mis en exergue la chance de l'interculturalité, la diversité des annonces de la foi et l'œcuménisme.

Transmettre la foi reste le cœur de l'activité des agents pastoraux, mais l'innovation aussi est au rendez-vous. Dès septembre 2024, une méthode de travail sera proposée afin d'entrer encore davantage dans la synodalité vécue en Église.

Donner la parole aux « sans voix »

Environ 250 personnes ont participé à l'Université de la solidarité et de la diaconie, les 18 et 19 novembre 2023 à Lausanne. Des ateliers d'échanges, de dessin, de peinture, etc. ont permis une rencontre originale avec les personnes en précarité. Témoignage de Marie-Antoinette Lorwich.

Pour répondre à l'appel du pape de vivre une « Église pauvre pour les pauvres », l'Église catholique romande (services Solidarités des diocèses) a donné la parole aux per-



La rencontre et la fête, à l'Université de la diaconie.

sonnes en situation de précarité, ceux que l'on nomme parfois les « sans voix ».

Un défi important car nous n'avions ni méthode, ni instructions pour répondre à l'objectif. La confiance était essentielle. Il fallait cependant respecter des principes fondamentaux. Le premier était de se mettre en présence de l'Esprit-Saint, même si certains des participants n'étaient ni chrétiens, ni croyants.

Le deuxième : s'exprimer « en vérité » dans le respect, la confiance et le non-jugement. Laurent témoigne : « Chacun a osé être lui-même. On était vrai, personne n'a triché ; c'est

pour cela que je me suis senti à l'aise, malgré toutes nos diversités et fragilités ».

L'écoute, troisième élément, a permis de relever un certain nombre de mots, soit lumineux, soit plus sombres, mais représentatifs de nos parcours de vie. Le processus synodal s'est achevé par le discernement du thème de la communion qui a émergé lorsqu'un des participants a déclaré : « Finalement, il n'y a que la communion qui nous permet de sortir de nos galères ». Et Laurent d'ajouter : « C'est comme ça qu'on n'est plus jamais seul ! »

Les dates du Synode



Octobre 2021 - Mars 2022 :

Le Peuple de Dieu est invité par le pape à une vaste consultation. Les paroisses, mouvements, congrégations, etc. se mobilisent.

Juin 2022 :

Tous les pays adressent au Vatican une synthèse des réponses récoltées.

Janvier-Mars 2023 :

7 assemblées continentales se réunissent et adressent leurs conclusions à Rome.

Octobre 2022 :

Publication du Document pour l'Étape continentale (DEC).

Juin 2023 :

Un Instrument de travail est élaboré en vue de la 1ère session du Synode.

« Une conversion dans la manière de penser l'Église »

Céline Ruffieux est la représentante de l'évêque pour la région diocésaine Fribourg francophone. Précédemment enseignante et psychologue, la Gruérienne œuvre activement à façonner un esprit synodal, dans sa région.

Comment votre région diocésaine met-elle en œuvre la démarche synodale ?

Chaque année, nous réunissons tous les agents pastoraux, prêtres, diacres, laïcs engagés. Comme ma nomination par l'évêque, en automne 2021, a coïncidé avec le lancement du processus synodal, nous avons inclus la dynamique synodale dans la conception des sessions.



Pour Céline Ruffieux, « Dieu croit en nous plus que nous ne pouvons le faire ».

En 2021, nous avons traité la question de l'accueil – accueil de la Parole, accueil de l'autre, accueil des changements. En 2022, nous nous sommes plongés dans la synodalité elle-même, et en 2023, nous avons travaillé autour de l'espérance et la Parole.

Dans le même élan, cinq soirées, pour cinq décanats, ont rassemblé leurs agents pastoraux avec quatre temps :

1. lire la Parole et prier ensemble ;
2. relire trois de nos ancrages diocésains à la lumière de la synodalité ;
3. à l'aide des rapports synodaux, repérer les priorités et les axes forts
4. élaborer quatre axes pour l'Église dans 5-10 ans. L'objectif global était de pouvoir prendre conscience d'où nous partons, où nous sommes aujourd'hui, et construire là où nous allons.

« Je m'engage avec toute ma personne »

Dans l'esprit du processus synodal, comment l'avenir de l'Église à Fribourg et dans le diocèse LGF peut-il être envisagé ?

Les enjeux se situent au niveau des structures paroissiales, de la simplification des tâches administratives, des impulsions pastorales pour une Église de communion et de joie.

Quelque chose de fondamental, qui se retrouve au travers de ces soirées, c'est la qualité et l'authenticité des relations, entre agents pastoraux d'abord – parce que nous devons témoigner d'une expérience vivante – et entre toutes les personnes.

Comment être une Église synodale en mission ?

Cela demande une conversion, un changement de paradigme dans notre manière de penser l'Église en nos terres fribourgeoises, de tradition catholique et de terroir. Je suis convaincue que nous avons à travailler sur notre être avant de faire.

J'entrevois quatre axes de travail : se connaître soi-même dans sa vocation propre, développer la qualité de présence auprès de tous, pratiquer une correction fraternelle en vérité, et expérimenter et implanter différents outils de synodalité pour créer un habitus.

Comme femme laïque engagée en Église, quel est votre message au Peuple de Dieu ?

« Femme laïque engagée en Église » ? je suis d'abord Céline, enfant aimée de Dieu. Je m'engage avec toute ma personne, et non à cause d'un titre ou d'un état de nature, ou pire, d'une définition par la négative : je ne suis pas prêtre, pas un homme, pas...

Qu'aurais-je à dire ? Que Dieu nous aime, profondément. Qu'il croit en nous plus que nous ne pouvons le faire ; nous n'avons pas avoir peur, ni des uns et des autres, ni du monde qui semble trembler.



Octobre 2023 :

Le Synode sur la synodalité réunit 365 membres, dont 54 femmes, et publie une synthèse.

Décembre 2023 - Mai 2024 :

Nouvelles consultations locales et publication d'un rapport par les conférences épiscopales.

Juin 2024 :

Un nouvel Instrument de travail sera élaboré en vue de la 2ème session du Synode.



La deuxième session du Synode se tiendra dans la salle Paul VI du Vatican, comme en octobre 2023.

© synod.va/Langarica

Pratiquer la synodalité, un apprentissage

Arpenter déjà le chemin synodal, plutôt que de simplement le tracer. Telle est la conviction de l'abbé Christophe Godel, prêtre modérateur de l'Unité pastorale des Montagnes neuchâteloises.

Propos recueillis par Raphaël Zbinden, cath.ch

Pourquoi vous êtes-vous impliqué dans la démarche synodale?

Le thème de la synodalité me travaille depuis longtemps, bien avant la convocation du Synode par le pape en octobre 2021. Lorsque j'étais vicaire épiscopal à Lausanne, nous étions plusieurs à considérer la synodalité comme une notion-clé pour avancer dans la pastorale. Dès 2018, nous nous sommes mis à y réfléchir au sein d'un petit groupe.

De quelle façon mettez-vous en pratique la synodalité aujourd'hui ?

Je suis dans l'UP des Montagnes neuchâteloises depuis 2021 et j'essaie de voir ce qui est faisable au niveau d'une paroisse, d'une UP. Pour cela, notre unité pastorale constitue une zone idéale, au niveau de la taille, de la souplesse d'organisation...

Apprendre en faisant, le slogan clé

Qu'avez-vous appris ?

Le slogan-clé de la synodalité est « learning by doing », apprendre en faisant. Il faut pratiquer pour vraiment comprendre. Et après, on peut partager l'expérience avec les autres. Mais ces expériences rappellent aussi que l'Église est avant tout une œuvre de Dieu. Ce que la synodalité met en lumière, c'est comment collaborer avec l'Esprit saint, et lui donner



la possibilité d'agir dans ce qu'il y a de plus central : la communion, qui est la définition-même de l'Église. Et après de nous donner les lumières dont nous avons besoin, l'envie de participer avec les autres, d'être missionnaire...

Pensez-vous que le Synode pourra changer l'image de l'Église, à l'extérieur comme à l'intérieur ?

Une des grandes difficultés du message de l'Église dans les médias est qu'on lui demande de répondre par « oui » ou « non », de dire si cela est « noir » ou « blanc ». Le sens de la nuance et de l'ouverture qui existe dans l'Église ne sera jamais facile à faire passer à l'extérieur.

Mais sur le plan intérieur, le Synode a certainement beaucoup à nous apporter. Il nous a déjà aidés, et nous aidera certainement encore plus à transformer notre manière de voir, à mieux nous écouter et nous comprendre, à nous convertir à l'autre...

Dans le document Evangelii Gaudium « La joie de l'Évangile », le Pape François nous rappelle qu'être l'Église signifie être le Peuple de Dieu. Ce peuple s'incarne dans les peuples de la Terre, qui ont chacun leur propre culture. Dieu a voulu appeler les êtres humains de tous les temps en tant que peuples et non en tant qu'êtres isolés, parce que personne n'est sauvé seul, c'est-à-dire ni en tant qu'individu isolé ni par ses propres forces. Dieu nous attire compte tenu du réseau complexe de relations interpersonnelles qu'implique la vie dans une communauté humaine.

QUESTIONS RÉPONSES

Dans les Montagnes neuchâteloises, la gouvernance a évolué au gré de la « conversation dans l'Esprit », promue par le pape François. L'abbé Godel en témoigne.

Comment expérimenter la synodalité dans les paroisses ?

Nous pratiquons le discernement communautaire appelé la 'conversation dans l'Esprit'. C'est un exercice fondamental, au centre de la démarche synodale.

Nous le pratiquons à plusieurs niveaux : dans l'équipe pastorale, les conseils, les groupes de jeunes... Et nous avons fait avec l'Unité pastorale, une fois par an, une grande assemblée de tous les gens voulant faire l'exercice.

Comment fonctionne la 'conversation dans l'Esprit' ?

Nous prenons un thème de base lié à un texte, que nous lisons ensemble. Puis nous faisons silence pour laisser ce texte résonner en nous. Ensuite, un tour de table où chacun rapporte ce qu'il ressent par rapport à la lecture. Chacun écoute sans faire de commentaire. Dans un deuxième temps de silence, nous essayons de repérer les convergences et quelle conviction grandit en nous. Au terme de la rencontre, nous savons dans quelle direction aller. L'étape suivante, c'est de la mettre en pratique et de voir si cela se confirme dans les faits.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur le site cath.ch

